

période classique et dont un des exemplaires porte un décor en relief. Enfin, les lécythes décorés d'un motif réticulaire sont tous trois attribués au Groupe Bulas comme l'alabastré muni du même motif (F3129). Il serait toutefois sans doute nécessaire de réexaminer l'ensemble des vases trop rapidement attribués à ce groupe en raison d'un motif commun et qui rassemble à l'heure actuelle plusieurs dizaines de vases certainement produits dans des ateliers différents. Chaque notice est exhaustive et comprend les dimensions de la pièce, son état de conservation, l'aspect de la pâte et du vernis, une description des éléments morphologiques, décoratifs et de la représentation figurée, une étude de la technique du peintre, une attribution éventuelle et une bibliographie relative au peintre, à la forme et à l'iconographie. La fin du catalogue reprend également la liste des exemplaires qui ont disparu des collections du musée. Chaque vase est accompagné d'une excellente série de photographies en couleurs d'ensemble et de détails qui permettent de mieux apprécier le décor de certains vases, en particulier ceux à fond blanc et en technique de Six. Les planches 1 à 18 présentent la quasi-totalité des profils des vases qui sont indispensables à toute étude morphologique. Dans le corps du texte, 13 autres figures, pour la plupart des dessins, mettent l'accent sur l'ensemble ou sur certains éléments des décors figurés, notamment les inscriptions. Le volume comporte également de nombreux index établissant de manière attendue une concordance des planches et des figures, les lieux de découverte connus des pièces, leur provenance (anciennes collections privées ou ventes), une série de mesures incluant leur taille et leur poids, leurs caractéristiques techniques, une liste de leurs sujets décoratifs, leurs inscriptions et leurs ateliers de production. On pourra toutefois regretter l'absence d'informations sur la capacité des vases, mentionnée dans plusieurs autres volumes récents du *CVA*. Hormis ce détail, on saluera la régularité de la publication du *Corpus Vasorum Antiquorum* allemand qui offre ainsi aux chercheurs des volumes presque thématiques et permet la publication de nombreux vases qui étaient jusqu'alors inédits.

Isabelle ALGRAIN

Erich KISTLER, Birgit ÖHLINGER, Martin MOHR & Matthias HOERNES (Ed.), *Sanctuaries and the Power of Consumption. Networking and the Formation of Elites in the Archaic Western Mediterranean World*. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2015. 1 vol., 554 p., nombreuses fig. noir et blanc (PHILIPPIKA, ALTERTUMSWISSENSCHAFTLICHE ABHANDLUNGEN, CONTRIBUTIONS TO THE STUDY OF ANCIENT WORLD CULTURES, 92). Prix : 120 €. ISBN 978-3-447-10507-1.

Ce volume réunit les vingt-six contributions présentées lors d'un colloque qui s'est tenu à Innsbruck en 2012, colloque qui avait pour objectif d'explorer le lien entre sanctuaires et consommation entre le VIII^e et le V^e siècle av. J.-C. sur différents sites de la Méditerranée occidentale. Le volume est divisé en trois parties thématiques. La première regroupe divers articles sous l'intitulé « Things in motion and Western Mediterraneanization » et s'intéresse aux flux de biens et de marchandises, à la place des communautés locales dans ces échanges ainsi qu'à l'importance des Étrusques dans l'émergence d'une *koiné* liée aux élites dans l'ouest de la Méditerranée. L'article de Mauersberg examine, sur base de la littérature d'époque

archaïque, les perceptions des Grecs quant aux contacts interculturels et à la manière dont fonctionnent les échanges. Celui de Sossau questionne l'idée, généralement répandue, qu'il est possible d'identifier l'origine ethnique/culturelle de certains individus à l'intérieur de réseaux interculturels complexes en utilisant les traces matérielles. La contribution de Pappa traite des lieux de culte du Sud de l'Ibérie pendant la période phénicienne. La nature duelle des sanctuaires (lieux de culte et de commerce) a facilité les échanges entre Phéniciens et indigènes et a abouti à une forme de syncrétisme dans les cultes et les rituels de la région. Amann examine les objets dotés d'une inscription étrusque mentionnant un don (*mulu/muluvanice*) ainsi que leur nature, leur distribution, l'onomastique et leur contexte de découverte. Ces objets sont la marque d'une tradition de « dons » à haute valeur idéologique au sein de l'élite. À partir du matériel de la « Tombe du Guerrier » de Montagna du Marzo en Sicile, Steger réétudie les « inscriptions parlantes » siciliennes depuis la période archaïque jusqu'au milieu du V^e siècle et contribue à les replacer dans leur contexte. Russenberger se penche sur la production d'images dans les communautés indigènes de Sicile à l'époque archaïque et remarque que les communautés de l'Ouest de l'île utilisent le plus souvent les images pour marquer et définir leur identité locale (non grecque) alors que celles du centre de la Sicile produisent des images indiquant un plus grand degré de participation à la construction d'une identité méditerranéenne plurielle. Les objets métalliques de Sélinonte étudiés par Baitinger mettent quant à eux en exergue le réseau complexe de relations et d'échanges dans lequel s'insère la cité à l'époque archaïque. Vassallo présente les différents éléments attestant des contacts entre Himère et les différentes régions de la Méditerranée occidentale : mouvements de biens, circulation de thèmes iconographiques, présence d'étrangers dans la cité, dissémination et intégration d'éléments culturels. L'article de Gönster se penche sur les échanges impliquant un type de bien, le silphium, plante endémique de Cyrénaïque aujourd'hui disparue et examine son importance économique, sociale et culturelle. Le sanctuaire *extra-muros* de Déméter et Perséphone à Cyrène a probablement servi de centre de distribution du silphium. Dans la deuxième partie, les différents articles s'insèrent dans la thématique « Coastal and inland sanctuaries as centers of a Western Mediterranean elite network » et traitent de l'importance des sanctuaires comme lieux d'échanges et d'intégration entre les colonies côtières et l'arrière-pays indigène, menant ainsi à la formation d'une élite commune. Fabbri explore les liens unissant les Tarquins au complexe architectural archaïque de Gabies. Dans son article, Fiorini retrace les différentes phases d'occupation du sanctuaire de Gravisca, port de Tarquinia et lieu de contact entre Grecs et Étrusques. Baglioni, Belelli Marchesini, Carlucci, Gentili et Michetti s'intéressent quant à eux à Pyrgi et au rôle fondamental que jouent ce port et surtout son sanctuaire pour la cité de Caere. L'article de Bertesago et Garaffa traite de la zone sacrée de Grotte delle Fontanelle à Garaguso (Basilicata), des dépôts votifs qui y ont été découverts et du rôle du lieu comme espace neutre dans les échanges entre coloniaux et indigènes. Corretti, Cambi et Pagliantini s'interrogent sur les lieux de culte de l'île d'Elbe, mal connus par l'archéologie et mentionnés dans l'épopée des Argonautes, et sur les communautés accueillies dans ces sanctuaires (indigènes, marins et marchands étrangers). Parra présente les données issues des dernières fouilles menées dans la colonie de Kaulonia, en particulier les traces de contacts entre Grecs et indigènes

visibles dès le VII^e siècle. Spatafora note la réorganisation profonde des territoires adjacents suite à la fondation de Sélinonte et les changements subséquents dans les croyances religieuses locales. Dans sa contribution, de Cesare s'intéresse aux zones sacrées de Ségeste, en particulier le sanctuaire de Contrada Mango et la zone sacrée de l'Acropole Nord qui constituait un lieu d'échange, de contact, d'alliance et d'ostentation. Marconi, Tardo et Trombi présentent une première analyse de la céramique votive archaïque du sanctuaire urbain de l'Acropole de Sélinonte ; la céramique grecque côtoie des vases indigènes et témoigne d'interactions culturelles. Bergemann explore la question des sanctuaires ruraux comme lieux de contacts et d'échanges entre Grecs et indigènes sur les territoires de Gela et Agrigente. La thématique abordée dans la troisième partie concerne les « Sanctuaries and the formation of elites: power of consumption – consumption of power » et se concentre sur les biens et techniques qui forment la base des échanges au sein de l'élite et qui servent à la définir. Crielaard aborde la thématique des biens de prestige déposés dans les sanctuaires grecs de la seconde moitié du VIII^e siècle et tente de reconstruire la « biographie » de ces objets. La contribution de Gleba traite des usages et de la fabrication des textiles dans les sanctuaires et de l'implication des élites dans ces processus. Sur base d'une étude céramologique, Kistler et Mohr s'intéressent aux différences entre deux lieux de fête mis au jour au Monte Iato (Sicile), l'un conçu pour les locaux et l'autre pour des rencontres inter-élites impliquant des contacts avec l'extérieur de la communauté. Öhlinger retrace l'évolution des lieux de culte indigènes locaux et interrégionaux, évolution marquée par une influence grecque de plus en plus manifeste au fil du temps. L'article d'Osanna nous renseigne sur les fouilles menées à Torre di Satriano et en particulier sur le « palais ». Son décor architectural en terre cuite fut réalisé par des artisans grecs de Tarente et la céramique qui en provient indique qu'il s'agissait probablement de la demeure de membres de l'élite locale qui y tenaient des banquets et d'autres rituels de commensalité. Zuchtriegel montre l'évolution des pratiques rituelles au sein des sanctuaires du Latium entre le VIII^e et le VI^e siècle, période qui se clôt par une baisse significative de la qualité et la quantité de matériel retrouvé dans ces sanctuaires, sans doute pour des raisons idéologiques. Enfin, l'article de Graells i Frabregat traite de l'adoption de la pratique du banquet dans le Nord-Est de la Péninsule ibérique au VI^e siècle. À la suite d'une brève conclusion écrite par Isler, les éditeurs présentent un long débat sur les apports de ce colloque et du volume qui en découle. Ils présentent notamment huit pistes exploratoires, sorte de grille d'analyse permettant de mieux aborder dans le futur le phénomène de proto-globalisation qui se développe durant l'époque archaïque. Cette partie est, à tous égards, exemplaire et l'on souhaiterait voir plus souvent des conclusions aussi bien pensées clore un volume d'actes de colloque.

Isabelle ALGRAIN

Milena MELFI & Olympia BOBOU (Ed.), *Hellenistic Sanctuaries between Greece and Rome*. Oxford, Oxford University Press, 2016. 1 vol. 13,5 x 21,6 cm, XVI-326 p. Prix : 80 £ (relié). ISBN 978-0-19-965413-0.